

PRESTATION DU SERMENT CONTRE LE MODERNISME

 E lundi, 5 décembre, à 10 heures de l'avant-midi, tel qu'il avait été annoncé par la dernière circulaire de Monseigneur, il y avait, aux salons de l'archevêché, réunion du clergé séculier de Montréal, pour la prestation du serment contre le modernisme, prescrit par Sa Sainteté Pie X, à tous ceux qui ont charge d'âmes. Ce fut une très belle réunion, à laquelle prirent part plus de cent cinquante prêtres. Une de ses particularités, c'est qu'on n'y voyait aucun confrère du monde des religieux, comme, par exemple, au jour de l'an ou à la fête de Monseigneur. C'est devant leurs supérieurs respectifs que les Pères des divers ordres, et même les Sulpiciens, ont dû prêter le serment dont il s'agissait. Or, une assemblée de prêtres à l'archevêché de Montréal, sans " Nos Messieurs " et sans " Nos Pères ", c'est assez rare. Presque tous les membres du clergé séculier de Montréal et des banlieues assistaient, ainsi qu'un bon nombre de nos confrères des campagnes. Ceux qui n'ont pu venir prêteront le serment devant M. le Vicaire-Forain de leur circonscription, ou, en cas d'empêchement, en leur particulier. Puis, ayant signé la formule, dont des exemplaires ont été distribués, ils la renverront à M. le chancelier.

Avant la prestation du serment, l'autre matin, Mgr l'archevêque a rappelé d'un mot l'importance de l'acte que nous allons accomplir. " Nous n'avons pas ici, comme en d'autres pays — a dit Sa Grandeur — de sacrifices d'idées ou de convictions à faire pour prêter ce serment. C'est avec d'autant plus de joie que nous accomplissons cet acte qui nous met en plus parfaite communion avec le Siège de Pierre. "

Sur demande de Monseigneur, tous s'étant mis à genoux, M. le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale, a lu au nom des confrères, d'une voix nette et bien accentuée, en ayant tout le temps la main sur le saint évangile, d'abord le formulaire de la profession de foi prescrite par Pie IV et Pie IX, puis celui du

serme
vient
nières
ont un
Mgr
prêtres
jamais
commu
de ne
enfants
savoir
dit Mon
très bel
le petit
petit ca
heure, i
A ce s
tribuer
aux par
commun
rer. Mais
eux-mêm
de l'ense
heureux
feuille de
les collab
renseigne
Ce texte
répandu
comme un
génération
Il fut a
à apporter
billets de
prêtres de
voulu des